

Les Sentiers de la Gloire, un film de guerre pas comme les autres

Adapté d'un roman d'Humpty Cobb, ce film sorti en 1930 relate la vie des soldats dans les tranchées lors de la 1^{ère} Guerre Mondiale. Stanley Kubrick en autre réalisateur d'*Orange Mécanique* (1971) ou *Shining* (1980) apporte ici une dénonciation de l'atrocité de la Grande Guerre jouant avec la caméra, reflétant les émotions des soldats telle la crainte de mourir. Les longs travellings dans les tranchées ne sont d'ailleurs pas sans rappeler d'autres de ses œuvres et cherchent à montrer la cruauté de la situation. Ames sensibles s'abstenir Kubrick met clairement les « mots sur les maux » le tout dans un ensemble au caractère totalement dérisoire. Bien qu'à l'époque où le film a été tourné, ordinateurs et autres nouvelles technologies d'aujourd'hui n'existaient pas encore, les effets spéciaux en mettent plein la vue et sont plus qu'impressionnants. Musiques, bande sonore, vision et plan ou encore décors et costumes, nombreux sont les procédés utilisés afin de critiquer les conditions des soldats pendant la Première Guerre Mondiale. Le spectateur est partagé entre incompréhension, sentiment d'injustice voire de peur et voir tous ses sens mis en alerte, prenant ainsi la réalité des éléments en face. Aucun détail n'est laissé à l'abandon, la majorité des scènes et des plans ayant une dimension à la fois symbolique et réaliste. Si aux premiers abords *Les Sentiers de la Gloire* a tout l'air d'un documentaire-fiction on découvre rapidement qu'il n'en est rien. Le film repose sur de l'hypocrisie, de la persuasion et bien d'autres choses encore. Stanley Kubrick fait voir la réalité, l'aspect historique de son film sert à se remettre en question et surtout à réfléchir et émouvoir le spectateur à la façon d'*Orange Mécanique* ou encore de *Joyeux Noël* (2005) de Christophe Caron. Les raccords entre les différentes scènes montrent l'opposition entre les soldats et les généraux. Ainsi le film dénonce clairement la violence de la guerre en général. Chose étonnante, bien qu'il possède une dimension historique le film *Les Sentiers de la Gloire* ne s'attarde pas sur les tranchées mais principalement sur le procès de trois soldats : Le soldat Philippe Paris, le soldat Maurice Férol et le soldat Pierre Arnaud. Jugés et condamnés pour lâcheté ces hommes sont l'exemple même de l'injustice qui pouvait avoir lieu en période de conflit. Ainsi le procès est avant tout un concentré d'autorité particulièrement choquante et marquante. Une preuve flagrante que l'atrocité de la guerre ne s'arrête pas aux conflits ou aux combats et au contraire va bien au-delà. Stanley Kubrick apporte en tant que réalisateur un ton ironique à son film en montrant par exemple des généraux dans un somptueux appartement « s'amusant » à faire des paris sur le nombre d'hommes tués ou blessés lors de la prochaine attaque importante, suivi d'une scène présentant un important contraste notamment avec des tranchées boueuses. Kubrick réussit à immerger totalement le spectateur dans son film. Ce dernier ressent des sentiments d'injustice, d'incompréhension voire d'absurdité un peu comme s'ils se trouvaient à la place des soldats. Une part d'outrance et de terreur font ressortir l'impuissance de ces derniers lors de la Grande Guerre au quotidien. Un jeu par ailleurs satirique de la part des acteurs qui caricaturent le côté tragique et pathétique de la Première Guerre Mondiale, laissant deviner aux personnes qui voient le film de nombreux

instants marquants et touchants. Tout ceci avec la question de ne pas voir l'ennemi (en l'occurrence les Allemands) une seule fois sauf à la fin du film et ce très brièvement. On pourrait reprocher que c'est ce qui manque au film *Les Sentiers de la Gloire*. Malgré une mise en scène plus que bonne Stanley Kubrick laisse des personnages auquel l'on a un peu de mal à s'attacher et à s'identifier. Ces derniers manquent trop souvent d'ambiguïté, et sont comme classés en deux catégories « les bons » et les « mauvais ». Il n'y a pas de réel juste milieu ce qui apporte au film un petit côté négatif. Les véritables amateurs de films de guerre risquent d'être déçus par la dimension patriotique et militaire du film – documentaire qu'est *Les Sentiers de la Gloire*. Le réalisateur en fait parfois un peu trop avec la mise en scène et délaisse les personnages au profit de celle-ci. De plus Stanley Kubrick a pris une autre décision surprenante. Tous les héros de son film sont de sexe masculin. La seule femme présente, une allemande (qui deviendra plus tard la femme de Kubrick) fait son apparition lors des toutes dernières minutes. Un choix qui a son importance mais également sa signification. Un peu « too much » à ce niveau mais l'œuvre de Kubrick demeure un très bon film cependant.

Critique réalisée par Clotilde BONTE, 1ere L